

# Les grandes résistantes de chez nous !



# Le Centre-femmes Catherine-Leblond

Le *Brin d'elles* est le bulletin d'information du Centre-femmes Catherine-Leblond.

Un centre de femmes est une initiative locale, créée et gérée par et pour les femmes de son milieu. Chaque centre offre trois types d'activités : les services, les activités éducatives et les actions collectives pour l'égalité des femmes et la justice sociale. Toutes les femmes y sont les bienvenues, sans exception.

Le Centre-femmes Catherine-Leblond est membre de  
L'R des centres de femmes du Québec ([www.rcentres.qc.ca](http://www.rcentres.qc.ca)) ainsi que de la  
Table de concertation des groupes de femmes du Bas St-Laurent ([www.femmes-bsl.qc.ca](http://www.femmes-bsl.qc.ca)).

## L'équipe du Centre-femmes

### Les travailleuses

Aline Denis	Coordonnatrice
Jocelyne Fournier	Agente de relations humaines
Patricia Larrivée	Agente sociopolitique
Audrey Plouffe	Contractuelle - Brin d'elles
Lise Théberge	Intervenante à l'accueil

### Les administratrices

Jocelyne Brisebois	Louise Robert	Maggie Dubé
Carmen Gagné	Patricia Larrivée	Thérèse Poirier
Cécile Normandin		

## Le code d'éthique du Brin d'elles

Voici le code d'éthique qui régit le choix des articles publiés dans le *Brin d'elles*:

- Articles mentionnant les coordonnées de l'expéditrice ou de l'expéditeur;
- Sujets qui touchent ou qui préoccupent les femmes;
- Prises de position appuyées sur des arguments solides qui contribuent à faire évoluer une situation;
- Écrits à caractère constructif faisant preuve d'ouverture, ne créant pas de préjudices ni de conflits d'intérêt;
- Articles non réactionnaires, non discriminatoires, ne dénigrant pas des personnes ou des catégories de personnes.

**Vous avez un article à partager ? Un sujet à aborder ? Contactez-nous !**

 <p><b>CENTRE-FEMMES</b> CATHERINE-LEBLOND</p>	<p><b>Centre-femmes Catherine-Leblond</b> 222 rue Jean-Rioux Trois-Pistoles, Qc, G0L 4K0 <b>Téléphone 418 851-3178</b> <b>Télécopieur 418 851-3184</b> <a href="mailto:cfcatherineleblond@hotmail.com">cfcatherineleblond@hotmail.com</a> <a href="http://www.cfcatherineleblond.org">www.cfcatherineleblond.org</a></p>
---	--

## Résistantes?...Moi?...Voyons donc...!

*Aline Denis, pour le conseil d'administration*

Dans le Larousse, *résister* veut dire : «Ne pas céder sous l'action d'un choc, d'une force. S'opposer à l'action, à la volonté de quelqu'un, d'un groupe.» Cela signifie s'opposer à quelque chose d'extérieur à soi.

Lorsque nous entendons le mot résistance, il nous vient à l'esprit des événements et des personnages qui ont marqué l'humanité. Gandhi, Che Guevera, la Résistance française de la 2e guerre mondiale en sont quelques exemples. Leurs convictions, leurs valeurs, leur capacité d'influence et leur résistance ont changé le cours de l'histoire.

Mais qu'en est-il de nous? Sommes-nous des résistantes? Qu'est-ce que cela signifie « être résistante » Est-ce qu'on naît avec ou c'est quelque chose qui se développe? Voilà autant de questions qui méritent réflexion et qui risquent de susciter autant de réponse que d'individus qui se posent la question parce que chaque personne résiste à quelque chose au cours de sa vie.

Refuser de baisser les bras devant une épreuve que la vie nous envoie. Refuser de se laisser entraîner et de se mouler à la majorité. Garder son esprit critique devant ce qui nous est proposé, refuser d'y adhérer les yeux fermés. Exercer son pouvoir d'influence. Lutter pour ses convictions. Faire sa place. Rester fidèle à soi-même et oser affirmer son individualité. Toutes ces actions demandent une bonne dose de résistance. Nous pouvons même résister au mot lui-même, y voyant un brin de négativisme.

Enfin, toutes, nous avons des « graines » de résistantes en nous. À un moment donné, elles trouvent un terreau fertile pour germer. Certaines auront un rayonnement qui traversera l'histoire, d'autres resteront dans la chaleur des chaumières. Petites ou grandes, elles feront partie de nos vies.

# RÉSISTANCE

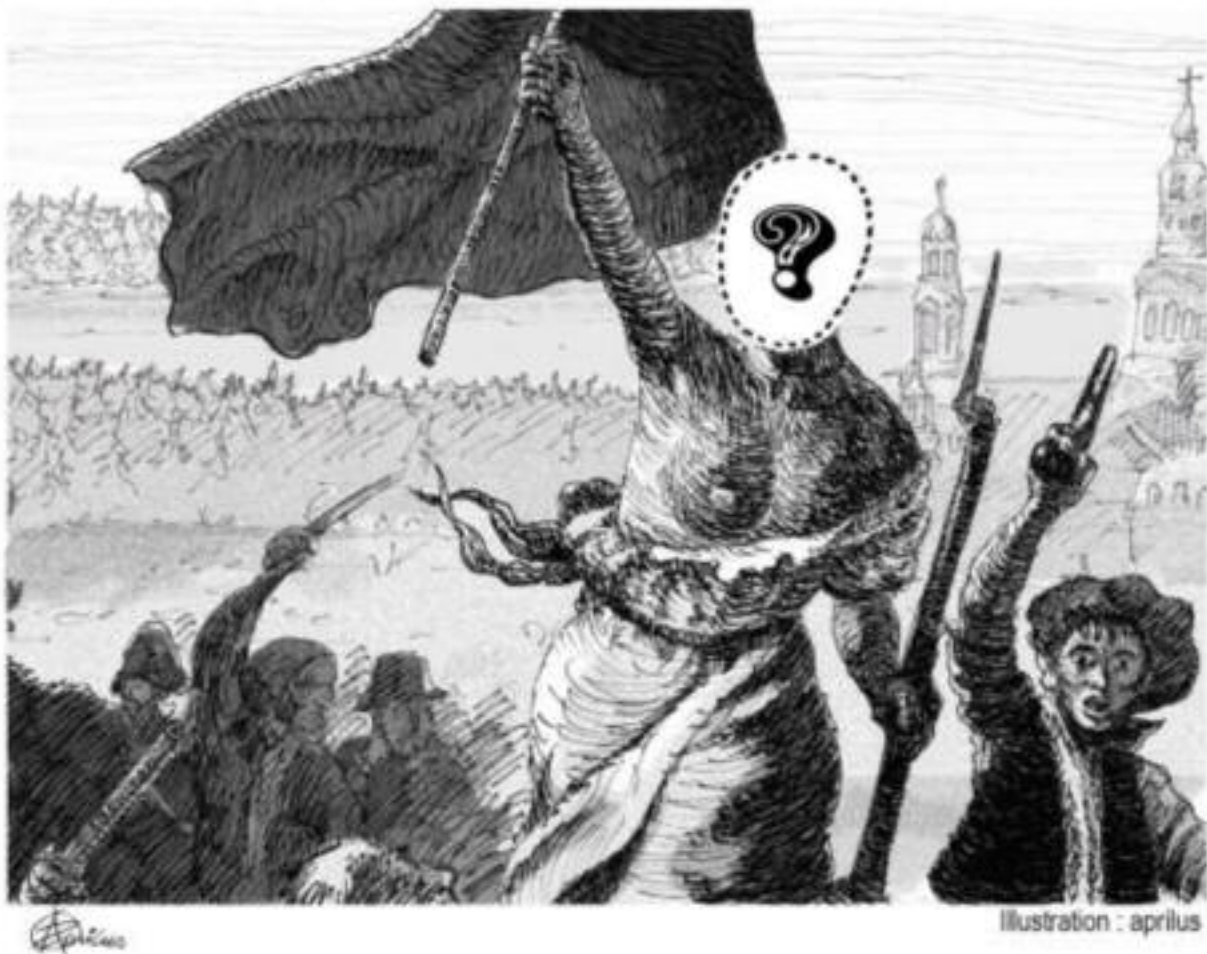
## LES GRANDES RÉSISTANTES: LES ORIGINES DU PROJET

*Dominique Malacort, UTIL*

En 2012, le théâtre UTIL (Unité théâtrale d'interventions locales) a créé une pièce de théâtre communautaire et intergénérationnelle. La question principale soulevée dans la pièce collective était celle-ci : «Quel chemin empruntons-nous et quels obstacles rencontrons-nous quand nous voulons faire de nos rêves une réalité ?»

En 2013, UTIL poursuit la réflexion, cette fois en interrogeant les grands résistantes de la région : creusons dans nos mémoires pour éclairer le présent et imaginer l'avenir. C'est dans cette quête de sens qu'UTIL a déposé, dans le cadre de l'Entente de développement culturel, le projet «Les grandes résistantes de Trois-Pistoles» en partenariat avec le Centre-femmes Catherine-Leblond. Le projet s'étend sur deux ans (2013-2014) et comprend plusieurs étapes.

# AVIS DE RECHERCHE





# QUAND LES PETITES HISTOIRES FONT LA GRANDE HISTOIRE : TÉMOIGNAGES DE FEMMES ENGAGÉES DANS LEUR COMMUNAUTÉ.

## ÉTAPES DU PROJET

Collecte de récits ou de points de vue auprès de douze femmes de Trois-Pistoles et les environs : *Annie Pigeon, Amélie, Audrey Plouffe, Chantal Malacort, Gisèle Thibault, Ghyslaine Dionne, Claudie Gagné, Louise-Anne Levasseur, Marie-Claire Rioux, Marie-Josée Tardif, Simone Bastin, Suzelle Lambert et Dominique Malacort.*

Photos des résistantes par Mélanie Marier, photographe professionnelle.

Rédaction d'une rubrique mensuelle dans le journal *L'Horizon*.

Brioche et café au Centre-femmes Catherine-Leblond, autour du thème de la résistance (13 novembre): réflexion-crédation à partir des témoignages. Brainstorming portant sur l'utilisation publique des textes.

Formation d'un comité responsable de la journée Internationale des femmes : Le Centre-femmes-Catherine-Leblond, l'Unité théâtrale d'interventions locales (UTIL), l'AFEAS de Trois-Pistoles et les Galeries Trois-Pistoles, s'unissent pour souligner de manière festive et conviviale la Journée internationale des femmes.

Le samedi 8 mars, de 14h à 16h, dans le mail principal des Galeries Trois-Pistoles : La programmation artistique donne la parole aux femmes d'ici, honore leurs luttes et donne lieu à des échanges constructifs et riches en émotion.

- Prestation de gumboots par la troupe *Les Bottes du Fleuve*
- Jeu improvisé
- Dévoilement des textes et des photos des grandes résistantes
- Jeu de la roue de la résistance, écriture et illustration des participantes sur le mur d'expression
- Lecture publique de textes par les membres du Centre-femmes, de l'AFEAS et d'UTIL. La lecture est accompagnée par la harpiste Valérie Mercier. La comédienne Nicole Leblanc se joindra à ces lectures.

Les activités publiques se termineront peu après 16h avec la projection du film *Madame Cécile* réalisé dans le cadre du projet *Sortir du rang* de Paraloeil. Madame Cécile Vignola et la réalisatrice Brigitte Lacasse



*Ce projet de médiation culturelle est une collaboration entre UTIL et le Centre-femmes Catherine-Leblond, rendue possible grâce à l'aide financière de l'Entente de développement culturel 2012-2014 de la Ville de Trois-Pistoles, du ministère de la Culture et des Communications et de la Caisse Desjardins de l'Heritage des Basques.*

## TÉMOIGNAGES DE RÉSISTANTES



**Claudie Gagné**

*Ne pas dire, c'est prendre sur soi, c'est-à-dire subir. Subir, c'est céder sur quelque chose, une part de son intégrité. Face à la consommation, la réalité réductrice, le grotesque omniprésent, la bêtise, la communication calculatrice, les faux besoins, le "vécu", le convenu, la facilité, ne pas céder sur l'invention, le rêve, l'intelligence, le savoir, la parole singulière, le désir, la vie, la différence, la lucidité qui cherche ses mots.*

**Amélie**

### DILEMME !

Je ne me vois pas vraiment comme une résistante. Je n'ai pas l'impression de résister tant que ça à quelque chose. J'essaie d'être conforme, conforme dans le sens de « conforme à moi-même ». Ce n'est pas toujours facile, mais c'est mon leitmotiv. Résister, pour moi, c'est ne pas se laisser attirer par la facilité. J'aime la différence et j'aime les gens qui sont différents. Ça met de la couleur dans la vie!

Quand j'étais petite, j'étais plutôt garçon manqué. Je grimpais aux arbres, je mangeais de la gomme d'épingle. Je me promenais dans les tuyaux d'eau de pluie. Je ramassais des araignées et des grenouilles. Ma mère m'habillait avec des salopettes. Dès que j'ai été capable de mettre la main sur la poignée de porte de la maison, j'avais 2-3 ans, je suis partie explorer le monde. Mes parents me cherchaient tout le temps : j'étais dehors avec mes bottes de pluie. J'étais curieuse. Je suis encore comme ça aujourd'hui. À bien y penser, peut-être que oui, tout compte fait, je résiste. Je résiste à la pression sociale, celle de se ranger, d'avoir des enfants, de fonder une famille. Je résiste à mon horloge biologique, où chaque tic-tac me rappelle que 40 ans approchent et que je ne porte plus de salopette !

Je croyais que c'était à la fin de l'adolescence que le mot résistance prenait tout son sens. Que c'était à cette période que tu décidais, soit de rester vraiment toi-même et d'accepter qui tu es, soit d'entrer dans le moule. En fait, après réflexion, je crois que ça te suit toute ta vie. Résister aux autres ou résister à qui nous sommes vraiment ?



*Résister, c'est agir contre le capitalisme, le dollar adulé et salvateur, au cœur de toutes nos perspectives de développement; le patriarcat, les rôles qu'on nous amène à jouer, de gré ou de force, ces rapports dominants-dominés induits et inconscients; les institutions de l'État qui nous encarcannent, nous étiquettent, nous normalisent; et contre l'oppression qui, sous toutes ses formes, devrait appeler une (ré)action chez tous et chacune !*

*Résister, c'est refuser ces modèles archaïques qui nous empêchent d'avancer comme communauté, comme société !*

**Audrey Plouffe**



**Suzelle Lambert**



« Résistance » n'est pas un mot que j'utilise spontanément pour me définir, en particulier dans le sens de « lutter contre », désobéir, être rebelle... Quand on s'oppose pour s'opposer, on se définit par rapport à l'autre, à la norme. Résister c'est assumer son pouvoir, construire sa vie, sans se laisser dicter la marche à suivre par la majorité, les diktats sociaux, les experts de tout acabit, les stars, les bien-pensants... avec un zeste d'indépendance, de liberté, de subversion. C'est avoir le courage de s'assumer. En toutes circonstances, trouver une marge de manœuvre, un pouvoir d'agir. J'ai sans doute hérité de la débrouillardise et de la folie bricoleuse de mon père qui nous répétait souvent « Ce qu'un humain peut faire, je peux le faire ».

Il ne suffit pas de dire : « C'est mon choix ». La liberté individuelle ne nous met pas à l'abri du bulldozer de la pensée unique et de nos pulsions envahissantes modulée par la société de consommation. La liberté se déploie aussi dans l'engagement social, quand elle nous permet de penser la société, d'avoir une vision ou un projet social. Mon implication dans le mouvement des femmes me le rappelle tous les jours. Cette quête collective a permis d'ouvrir bien des possibles. Même si les choix collectifs nous semblent parfois bien contraignants, ils s'inscrivent tout de même dans un gain de liberté.

L'individualisme s'impose actuellement comme la seule vérité. Mais quel choix nous laisse-t-il face aux luttes qu'il nous reste à mener ? Quel choix avons-nous véritablement face à la surmédicalisation de nos vies, à la détérioration catastrophique de notre environnement, à la montée de la droite religieuse, à l'âgisme omniprésent,... à nos compulsions consommatrices ?

À l'aube du 3e âge je demeure pourtant remplie d'élan. Tant de combats à gagner encore ! C'est là le cadeau que nous fait le temps qui passe. Malgré le regard sombre et pessimiste qu'on porte sur la vieillesse dans notre société terrorisée par la mort et qui ne carbure qu'à la jeunesse, on se découvre un espace de détachement, de liberté intérieure et de conscience qui ne tend qu'à grandir. Encore faut-il résister à la prophétie auto-réalisée de déclin programmé, de détérioration irréversible. Peu importe l'état du monde, le pire qui peut m'arriver, c'est de mourir et je vais mourir de toute façon. En attendant, quoi de plus nourrissant que de contribuer à changer le monde... et de cultiver son jardin bio !



DE LA RÉSISTANCE À LA RÉSILIENCE

*Quand Dominique m'a demandé si je voulais participer à ce projet qui consiste à rendre publique la voix des femmes résistantes de Trois-Pistoles, je ne comprenais pas vraiment ce que moi je pouvais apporter.*

*Jeune adulte je me situais du côté des militantes tant féministes que syndicalistes. La lutte active me semblait nécessaire. J'associe le mot «résistance» à cette période de ma vie. Il laisse une impression d'aller «contre» quelque chose.*

*Plus je prends de l'âge, plus je me dis qu'il faut faire «avec» ce qui est possible plutôt que de lutter contre ce qui ne nous convient pas. Tenter de cultiver l'harmonie tout en restant fidèle à mes valeurs de solidarité, de compassion, de partage, d'écoute, de respect, d'éducation, d'entraide ...voilà ce qui me motive.*

*Quel est le lien entre ma petite histoire personnelle et la résistance ? Je vous le demande !!!*

*Mes dernières années d'enseignement furent très exigeantes. Tenter de venir en aide et me retrouver témoin impuissante face à des petits enfants vivant des difficultés hors du commun est exigeant émotionnellement. Avoir des problèmes de santé et devoir faire face à d'autres situations difficiles exactement dans la même période devient épuisant. La perte d'énergie qui s'en est suivie m'a placée dans un état de grande fatigue.*

*À ma retraite de l'enseignement, j'ai eu besoin d'une période d'insouciance et de contemplation tout à fait passive. Cela a permis une transition saine et nécessaire.*

*Après que la paresseuse en moi se soit contentée, je me suis mise à l'apprentissage du tai chi taoïste. L'idée était à ce moment de me remettre en forme physiquement. Je ne me doutais pas que cette simple décision allait me nourrir et m'apaiser.*

*Tout en continuant mon entraînement personnel, peu de temps s'est écoulé avant que je ne devienne instructeur pour l'Institut de taoïsme Fung Loy Kok .*

*En enseignant bénévolement le tai chi taoïste, je réalise que les gens qui viennent à ces cours ont besoin de cette activité et qu'elle leur apporte tellement de bien être à plus d'un niveau. J'en suis comblée.*

*Toutes les valeurs qui ont de l'importance pour moi : solidarité, compassion, partage, écoute, respect, éducation, entraide ...sont mises en pratique dans une classe de tai chi.*

*Les gens parlent de dévouement quand ils voient le temps que j'y consacre. Je ne vois pas cela de cette manière puisque l'enseignement de cet art de santé me procure une grande joie. Je me rends utile et je transmets un enseignement qui apporte une différence dans la vie des participantes et des participants.*

*Tout cela se fait dans le confort, l'équilibre et le plaisir. Je suis tout à fait certaine que c'est la bonne chose à faire pour faire ma part.*

*Je ne tente pas de convaincre qui que ce soit. Je ne fais qu'être disponible et qu'offrir des classes. Je fais partie d'une équipe d'instructeur(e)s et d'un Institut solide. J'ai la profonde sensation d'être là au*



*bon moment en train de faire ce que je dois faire. Il y a une paix là dedans...un de ces saintes paix !*

*Je crois que, pour une fois, je persiste dans une voie qui est faite de pratique, de compassion et de résilience beaucoup plus que de résistance.*



## RESTER SOI

Accepter de frapper des murs.  
Choisir de rester qui on est.  
Devenir la femme que je suis.  
Assumer mon corps.  
Vivre avec mon âme.  
Aimer la vie que j'ai.  
Ne pas vouloir plus.

Passer outre les paroles blessantes.  
Oublier le jugement.  
Survivre à la tristesse.  
Laisser les larmes couler.  
Et les lendemains difficiles.

Apprivoiser la peur.  
Vieillir en pensant aux autres.  
Sans s'oublier soi-même.  
Foncer dans l'horizon.  
Résister.  
Vivre son existence jusqu'à la fin.

### Annie Pigeon



### Marie-Josée Tardif



#### L'ALCHIMISTE

Coiffeure depuis toujours, une sorte d'alchimiste...  
Enfant choisie de parents à l'Amour inconditionnel, Dieu Merci!  
Le reste m'a façonnée et fascinée... Alors je suis comme ça... je crois comme ça.

Je conjugue le verbe être qui m'inspire...

Mes actions, mes paroles, mon attitude sont ma façon de résister à cette société du verbe avoir et paraître où le pouvoir me semble aujourd'hui la plus grande maladie...

Assumant mes choix, me prenant telle que je suis avec mes forces et mes faiblesses, je remercie et me pardonne. Je développe à chaque jour ma créativité à bon escient... du moins j'essaie! Un pied dans l'eau et l'autre sur le sable, je marche entre deux mondes... sur une lignée que je vois sinueuse... rien n'est bien droit sur cette terre qui tourne de plus en plus vite et de moins en moins rond!

J'adore aussi, le soir, contempler les étoiles et me rendre compte au gré des saisons que même si je me crois au même endroit, mon moment présent est toujours différent envers l'univers...

Je crois vraiment que de cesser de se résister à soi-même est le secret de la Liberté!

J'étais, je suis et serai une résistante Libre!

Coiffeure depuis toujours... une sorte d'alchimiste,

Je m'amuse à unir matière, couleurs et besoins pour ainsi façonner subtilement votre mieux être au fil de vos saisons, de vos émotions...

## DANS LE TRAIN DE LA VIE

Le mot résistance je le trouvais négatif mais si je prends conscience de mon histoire de vie, je me rends compte que dans le fond, je suis une résistante, c'est-à-dire une combattante. J'ai été combattante à plusieurs reprises... Pour un plus dans notre société, nous devons AGIR pour le mieux-être de notre collectivité. Seule je peux agir mais entourée d'un groupe, notre force est plus grande.

J'ai combattu le cancer. J'ai eu de la chimio, j'ai connu le rejet de certaines personnes qui ne savent pas comment réagir. J'ai compris qu'avoir le cancer ce n'est pas être au pied du mur, mais être dans le train. Maintenant je suis contente d'être vivante. J'ai une mission : aider les autres concrètement, cheminer avec celles qui vivent la même chose. Avant j'avais beaucoup d'énergie. Maintenant, j'apprends à dire non, je me respecte. Je prends du temps pour moi. Je suis à l'écoute de moi. Alors oui je résiste : j'apprends à dire non mais j'avoue que j'ai de la misère. Le rôle de sauveteur nous a été longtemps enseigné, surtout aux femmes. On donne la vie, on donne toujours.

Trouver un équilibre entre donner aux autres et être à l'écoute de soi, c'est le travail de toute une vie !



## **Ghyslaine Dionne**

Je suis une survivante, combattante et de surcroît, résistante! Mon combat est simple : sauver ma vie à tous les jours depuis toujours. Je suis allergique aux produits de conservation de l'alimentation. Nous avons été plusieurs (médecins généralistes et spécialistes, chiropraticiens, acupuncteurs, adeptes de la cuisine végétarienne, nutritionnistes et moi-même) à chercher ce qui n'allait pas; la réponse est venue de la naturopathie : la nature est ma meilleure alliée. Une vie saine et simple, une alimentation produite de mes mains et de celles de mon conjoint, sur une ferme en production ovine, un grand jardin... tous les deux sans intrants chimiques car il s'agit ici de nourrir les sols au lieu de les engraisser. Semer, prendre soin, récolter, transformer, engranger pour la saison de dormance, composter et redonner à la terre : la logique de la vie pour chaque résidente, chaque résident de pays nordiques. Je vieillis et je suis de plus en plus en santé. Je suis reconnaissante à l'agriculture de me permettre cette renaissance car il n'y a pas de «nourriture sans agriculture».

### CULTURE ET AGRICULTURE

Quand je pense aux Basques, je pense Culture : Rendez-vous des grandes gueules, UTIL, Échofête, École de langue française de Trois-Pistoles, Journées d'Afrique etc. mais dans mon travail quotidien, je pense à l'Agriculture. En une décennie, de 2002 à 2012, trente-deux transferts de fermes, accompagnés par le CLD des Basques, ce n'est pas rien et c'est bien. La MRC des Basques est en train de se relever lentement mais sûrement de son appauvrissement par la relance de son activité agricole. Aurait-elle su être clairvoyante? L'organisation des Nations-Unies vient de proclamer l'année 2014, année internationale de l'agriculture familiale à l'échelle planétaire afin de faire prendre conscience au monde entier de la contribution significative des agriculteurs à l'éradication de la faim et de la pauvreté. Mondialement, on veut placer l'agriculture familiale au centre des politiques agricoles,

environnementales et sociales afin de reconnaître (enfin) son apport concret et tangible au mieux-être des communautés et à la survivance de nos milieux dits dévitalisés.

Confiture : Autour de l'agriculteur il y a toute l'industrie de transformation : c'est la confiture. Les agriculteurs sont générateurs de vie. Ils ont besoin de grains, de pétrole, de bois, d'électricité, de ventilation, de stations de pompage, de réfrigération, etc. et produisent les denrées destinées à la transformation. Ils font vivre de multiples commerçants. C'est une économie cachée dans le fond des rangs qui contribue à soutenir l'industrie de transformation et de service qu'on retrouve au «centre-ville» des villages.



Nos terres disponibles, à coût concurrentiel, sont un passeport certain vers un rajeunissement de notre population par l'arrivée de jeunes familles prêtes à faire alliance avec la terre-mère pour récréer la vie et la nourriture indispensable à celle-ci. C'est «résister» que d'être accueillant malgré la mauvaise presse, les jugements sur cette industrie, l'excès d'assainissement par

les produits chimiques qui tue la vie, le refus de l'odeur...de vache. On a oublié que ça prend une odeur de fumier pour avoir une odeur de framboise. Tout un chacun, quand on reprend contact avec un jardin, avec les animaux, les grands champs ondulants, on ressent rapidement l'équilibre et le bien-être que ça nous procure. L'urbanité et la ruralité sont à la fois loin et proche, l'un ne peut vivre sans l'autre pour des raisons complémentaires et réciproques. Allons-nous continuer à se perdre de vue? À penser que le lait, le fromage, la viande, les légumes viennent de l'épicerie?

Déconfiture: comme dans tous les secteurs de production, l'agriculture n'a pas échappé à la mondialisation; des denrées en provenance de différentes



régions de la terre avec des règles de production beaucoup moins strictes que celles exigées au Québec et questionnables pour la santé humaine et animale. Des «milles à effet de serre» qui se cumulent eux aussi en empreintes de carbone nocives pour l'air, l'eau, le climat à l'échelle mondiale pendant que nos producteurs locaux offrent des productions à quelques kilomètres de chez-nous (circuits courts). On est à l'heure des choix sensés, des choix santé pour soi, les nôtres et la planète, notre première maison.

En fonction des saisons, de la température, les agriculteurs peuvent être en «déconfiture». Mais ils se mettent ensemble, s'aident, parlent, se prêtent la machinerie ... Malgré les déconfitures, les agriculteurs se lèvent et résistent. L'agriculture c'est l'entraide, la compassion, le partage dans les difficultés, la connivence et la résistance. Ils sont volontaires, ils sont en harmonie. Il y a la solidarité...Solidarité par les achats collectifs, prêt, location, échange et alliance. C'est un modèle à l'opposé de la mondialisation.

Dans quel métier on voit ça ? Les agriculteurs sont des gens passionnés. Ils se lèvent tôt, ne se plaignent pas. S'ils sont désolés c'est de ne pas être reconnus...J'en ai croisé plusieurs au marché public, le dimanche à Trois-Pistoles; quelle fierté dans la voix et dans leurs yeux quand ils m'expliquaient leur production nature ou biologique. Je les salue bien bas. Je salue également les transformateurs-artisans: charcutiers, boulangers, fromagers, poissonniers et les autres qui innovent et sauvegardent tout à la fois les savoirs ancestraux. En terminant, je vous dirai que j'aime profondément ce mode de vie et aimerais le faire reconnaître par tous. C'est pourquoi je souhaite qu'un jour un artisan ait la brillante idée d'inscrire au fond des assiettes qu'il conçoit; Pensons à ceux qui se sont levés à 4h30 du matin afin de produire ce que nous allons mettre dans cette assiette.

Je suis Ghyslaine Dionne  
Survivante, combattante et résistante de surcroît

---

**Dominique Malacort**

*Les sentiers non balisés*

*Résister c'est agir. Agir, c'est tout le contraire de ne rien faire, de me plaindre, d'attendre. Résister c'est user de mon pouvoir d'agir.*

*Être ensemble, se rassembler, se découvrir, refuser l'isolement, l'ennui, l'abrutissement du chacun chez soi devant la TL.*

*Témoigner, échanger, écouter, oser dire, avouer l'inavouable, me souvenir.*



*Réaliser des créations collectives, inventer des projets impossibles, découvrir les oasis dans le désert, continuer à jouer, à créer, à reconstruire, rester vivante et vibrante le plus possible. Construire des châteaux de sable, laisser courir la folie, avancer dans le noir même si j'ai peur, voyager, emprunter les sentiers non balisés.*

*Critiquer, dénoncer, résister au silence, aux mensonges, à l'injustice, à l'abominable tyrannie de la réussite, de l'excellence, de la compétition malsaine, de l'exploitation chronique de l'homme par l'homme. Délibérer, battre le fer tant qu'il est chaud, agiter mes neurones, dénouer les nœuds et détricoter les idées trop serrées. Contester, revendiquer, affirmer mon point de vue, me tenir debout.*

*Mais aussi, regarder le fleuve, laisser vagabonder ma pensée au gré du vent, rire et manger, me perdre dans un bouquin, me jeter corps et âme dans les bras de mon amoureux. Aimer, écouter, rêver, comprendre, agir, résister : c'est ma vie.*

# Témoignages des Voisines de Trois-Pistoles: Saint-Simon, Saint-Mathieu



Dans mon enfance et mon adolescence, je me butais à l'autorité des adultes et des institutions scolaires, j'avais un malin plaisir à désobéir. Je ne me suis pas calmée, la complaisance n'est pas mon fort ; face aux inégalités, à la hiérarchie, au conformisme et au pouvoir, je refuse de me soumettre. La résistance est la compagne de mon existence.  
Chantal Malacort, 65 ans, Sain-Simon



Résistance à la monotonie, moi j'avance.  
Résistance à la stagnation, moi j'avance.  
Résistance à l'inertie, moi j'avance.  
Résistance à l'attente, moi j'avance.  
Résistance à la passivité, moi j'avance.  
Gisèle Thibault, Saint-Mathieu



Je ne suis pas coulée dans le moule universel.  
Le mot résistance me séduit particulièrement.  
Résistance pendant les première et deuxième guerres mondiales.  
Résistance aux crises bancaires des années 30 et à toutes les autres qui ont suivis.  
Résistance à toutes les autorités politiques et ecclésiastiques qui eux s'en sortent toujours.  
Résistance aux élus qui se croient sorti de la cuisse de Jupiter. Résistance au modèle patriarcal qui est barbant. Résistance aux comérages qui n'aboutissent à rien.  
Bonne chance aux étudiants qui ont leurs poches vides !  
Aux femmes dominées et bafouées.  
Honte aux évêques et autres pédophiles.

Honte à Harper qui ne supprime pas le chômage mais qui veut supprimer les chômeurs.  
Honte aux riches qui créent la pauvreté et vive la liberté pour un monde meilleur.

Simonne Bastin, 90 ans, Saint-Simon

Lors du Rassemblement du Réseau de solidarité municipale de 2013, certaines avaient choisi un atelier de "slam" dans lequel était proposé un exercice de rédaction. Nous vous présentons les fruits d'une membre du Centre-femmes qui s'est prêtée à l'exercice: Madame Ellen Lindsay. Merci à Ellen pour ces "mots d'elles", quel beau partage !

## LE BONHOMME 7 HEURES

Le bonhomme 7 heures  
Rime avec Harper  
Nos patelins se vident  
On va voir ailleurs  
À cause de Harper !  
On a peur, nous les chômeurs, de tout perdre ...  
Surtout notre bonheur !  
Où est donc la lueur  
Qui égayera enfin nos cœurs ? ? ?

## MON PATELIN

Mon patelin  
Trois-Pistoles ... c'est là où j'ai poussé  
Entre bord de grève et eau salée  
Ode à la beauté crue  
J'y suis revenue  
J'y suis restée  
Fleuve de toutes les saisons  
Aimé à ne plus vouloir le quitter  
Vent qui rage  
Rivages sauvages  
Et calme plat  
Joie d'y vivre  
Ivre de ses rives



- Stéphane Hessel



## La banque de candidates du Centre-femmes, un outil pratique, simple et efficace à la portée de la communauté !



### Les objectifs de la banque de candidates

Le Centre-femmes Catherine-Leblond a créé une banque de candidates afin de:

- ◊ Connaître les femmes et jeunes femmes intéressées à s'engager dans leur communauté;
- ◊ Permettre à celles-ci de bénéficier d'un outil d'information pertinent et déterminer leurs champs d'intérêt;
- ◊ Référer des candidates auprès des différentes instances décisionnelles.

**J'ai un bon jugement, je suis intègre et je désire m'impliquer dans ma communauté. JE M'INSCRIS !**

#### Comment ça fonctionne ?

- ◊ Vous devez compléter le formulaire prévu à cet effet soit en vous présentant au Centre-femmes Catherine-Leblond ou en consultant la section des téléchargements du site web: [www.cfcaatherineleblond.org](http://www.cfcaatherineleblond.org).

#### Instances décisionnelles

- ◊ Vous êtes à la recherche de candidates motivées et intéressantes, contactez le Centre-femmes Catherine-Leblond au 418-851-3178.

#### À qui s'adresse l'outil ?

- ◊ À toutes les femmes qui désirent prendre leur place en participant, présentant leur idées et transmettant leurs valeurs lors de la prise de décisions ;
- ◊ À celles qui souhaitent partager leur connaissances, communiquer leur vision aux autres et devenir des femmes d'influence;
- ◊ À toutes femmes qui veulent apporter des changements et voir progresser leur communauté;
- ◊ Aux instances décisionnelles qui ont des postes à combler au sein de leur conseil d'administration et qui recherche des femmes dynamiques, engagées et compétentes.

# Activités à venir!

## Mars

Mardi, 18 mars de 13h30 à 16h30

Ciné-causeries: "Reine du foyer" et "Papa a raison". Étude de l'évolution des rôles des femmes et des hommes.

Mardi, 25 mars, en soirée

Début du 2e groupe de Zumba

## Avril

Mardi, 1er avril de 13h30 à 16h30

Café-rencontre avec Pierre-Paul Roy ayant pour thème "L'affirmation de soi, ça profite !"

Mardi 15 avril de 13h30 à 16h30

Ciné-causeries: "Reine du foyer" et "Papa a raison". Étude de l'évolution des rôles des femmes et des hommes.

Mercredi, 16 avril de 9 h 00 à 11 h 00

Brioche et café: Dans le souci du respect de l'environnement, développez des "écogestes" qui font toute la différence grâce aux trucs de CoÉco, animé par madame Anne-Marie Beaudoin.

## Mai

Mardi, 6 mai de 13 h 30 à 16 h 30

Café-rencontre: Le plaisir et le fou rire sont au menu dans le cadre de la semaine de prévention en santé mentale avec Nancy Lemieux.

Mardi, 20 mai de 13 h 30 à 16 h 30

Libre-expression: Venez partager vos plants en ce début de saison de jardinage !

## Juin

Mercredi, 4 juin dès 19 h 00

Assemblée générale annuelle du Centre-femmes.

*Vous avez toujours la possibilité de vous présenter au Centre-femmes afin de prendre un café et de discuter avec une intervenante, n'hésitez pas !*

**Prochain numéro: automne 2014**

## Heures d'accueil

**Les services du Centre-femmes Catherine-Leblond sont offerts du lundi au vendredi de 9h00 à 12h00 et de 13h00 à 16h30. Bienvenue à toutes !**